Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Miséricorde - Regard d'avenir

Soeur Marie-Laetitia Youchtchenko
Rome

Lire le Mp3

Texte biblique

La femme adultère

Jean 8, 3-11

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Regard d’avenir

Cette femme prise en flagrant délit d’adultère est coupable, cela ne fait aucun doute. Et la loi est claire, elle est inscrite sur la pierre : cette femme doit être lapidée. Jésus ne le conteste pas, car il n’est pas venu pour abolir la loi. Mais en évitant de regarder les scribes et les pharisiens, il signifie qu’il ne se situe pas de leur côté, du côté de ceux qui accusent. Comment le pourrait-il, lui qui est venu sur terre pour prendre sur lui le péché du monde ? Lui, le seul juste, le seul qui selon la loi aurait pu jeter la première pierre, a choisi de remplacer la condamnation par l’amour, par le pardon, par la guérison.

L’évangéliste ne nous donne pas le nom de cette femme, mais il la définit par son péché, c’est une « femme adultère ». C’est peut-être pour cela que spontanément, à la lecture de ce passage, nous nous sentons proches d’elle, et c’est vers elle que va notre compassion : en fin de compte, elle nous ressemble, cette anonyme humiliée. Pour nous comme pour elle, la seule issue est de rencontrer un regard de miséricorde, qui efface le passé et qui ouvre un avenir : « Je ne te condamne pas, va, et désormais ne pèche plus. »

Nous ne saurons jamais ce que Jésus écrivait sur le sol : la miséricorde est le secret du cœur de Dieu. Mais ce que nous savons, c’est ce que la Vierge Marie, Mater misericordiae, chante dans son Magnificat : « Sa miséricorde s’étend d’âge en âge sur ceux qui le craignent ; il élève les humbles ; il se souvient de son amour. »*

* Évangile selon saint Luc 1, 50.52.54.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible